Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 7

Artikel: La mission et les puces
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232872

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sation les noms des lieuxdits, par atavisme on le parle.

Les patois de l'ancien évêché de Bâle sont très variés ; nombreux et d'une complexe richesse qui se manifeste par sa diversité, ils sont toutefois localisés par régions bien déterminées. La Franche-Comté toute proche a eu une grande influence sur le patois du Jura nord ; celui-ci, sans nous arrêter aux divers régionalismes : Baroche, Courtine, Val Terbi ou autres, peut se tenir en quatre zones qui se distinguent principalement par le possessif : *leur*. Ajoie : *Ios* dgens ; Clos-du-Doubs : *Ious* ; Franches-Montagnes : *Lu* ; vallée de Delémont : *Loue*.

Il fallait s'attendre aussi à ce que le compartimentage de notre pays (ici nous pensons au Valais) joue également un rôle ; même d'un village à l'autre il peut y avoir divergence de mots et de prononciation. Ainsi, si à l'ouest du pays, pour le mot trou, on dit *ïn p'tchus*, à l'est on dira *ïn peurtus ;* partir sera *paitchi* ou *pairti*. Suivant les lieux, la cuisine sera dénommée *lai tieûjainne, lai tçheûsènne, le tché*. Dans La Courtine, un sapin est *ènne fiâle*, ailleurs ce sera *ènne fuate* ou *ïn saipïn*. Le jour pourra être *lo djo, le djoué* ; l'après-midi *lai vâprèe, lai reûssûe, l'aiprés-dénèe* ; le lard *di laîd, di bacon, di porchat*. Les exemples pourraient se multiplier à l'infini. En deux lignes, oyez du vrai patois vâdais extrait du poème *Les Panies* du curé Raspieler de Courroux, vers 1849 :

Cte daime dont y prageait, ére belle et pimpai,
Y aivait pris tot son temps, po se bin épinguai,
Se foran tot pairto po étre sizolai.

(Cette dame dont je parle était belle et pimpée,
Elle avait pris tout son temps pour se bichonner,
Se fourrait tout partout pour être courtisée.)

Metschaimé.

Le Réton di Ciôs di Doubs

a donné, les 24 et 25 février, à Saint-Ursanne, trois représentations d'une belle pièce de Djôset Barotchet — M. Joseph Badet :

Qué bé djo, grand'pére !
(Quel beau jour, grand-père !)

L'article que notre collaborateur Wiblé comptait nous envoyer n'a pu être prêt à temps. Nous nous bornons à signaler le succès — mérité — de ces représentations, et le bel effort qu'ont fait nos amis jurassiens. Nous reviendrons sur cette pièce remarquable et sur l'importance du théâtre patois.

La mission et les puces

Le brave curé d'une petite mais jolie paroisse perdue dans la montagne s'est dit, un beau matin, que ses ouailles auraient bien besoin d'une bonne mission pour les remettre un peu sur la forme. Il demande donc au couvent de capucins le plus proche de lui envoyer deux pères.

Une bonne semaine de mission, notre brave curé n'avait qu'à laisser faire, il put souffler un peu. Quelque temps après, le supérieur du couvent, en tournée dans la contrée, s'en vint dire bonjour au curé.

On boit le verre, comme de juste, et finalement le supérieur fait :

— A propos, cette mission c'est bien allé ?

— Hm, bien allé... ! bien allé... !

— Mais qu'est-ce qu'il y a eu ?

— Hm, bien allé... bien allé, oui !

— Mais dites-moi donc, les capucins, il y a eu quelque chose ?

— Il y a eu quelque chose... ! Ils ont donné des puces à mon chien... !

Le supérieur a fini son verre, il avait assez de l'autre reste.

Le malicieux curé rit encore.